

# Observatoire de la prospective internationale de défense

## Rapport trimestriel N° 3 - Juillet 2013



Un projet réalisé par l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), la Compagnie européenne d'intelligence stratégique (CEIS) et Futuribles, pour la Délégation aux affaires stratégiques (DAS)

*futuribles*  
Veille, prospective, stratégie

  
**IRIS**  
INSTITUT DE RELATIONS  
INTERNATIONALES  
ET STRATÉGIQUES

  
**CEIS**

# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b>	p. 3
<b>Sélection trimestrielle</b>	p. 4
• Afrique du Sud	p. 4
• Allemagne	p. 5
• Australie	p. 6
• Brésil	p. 8
• Chine	p. 8
• États-Unis	p. 11
• Inde	p. 15
• Royaume-Uni	p. 16
<b>Autres publications</b>	p. 18
<b>Focus</b>	p. 21
• Australie <i>Planning the Unthinkable War: "AirSea Battle" and its Implications for Australia</i>	p. 21
• Brésil <i>O sistema de inovação no setor de defesa no Brasil: proposta de uma metodologia de análise prospectiva e seus possíveis cenários</i>	p. 24
• Canada <i>L'Avenir d'Al-Qaïda. Résultats d'une étude prospective</i>	p. 27
• États-Unis - <i>Beyond the Ramparts: The Future of U.S. Special Operations Forces</i>	p. 30
- <i>China's Military &amp; the US-Japan Alliance in 2030: A Strategic Net Assessment</i>	p. 33

# Éditorial

**E**n avril 2013, quelques semaines après avoir pris ses nouvelles fonctions, le nouveau Premier ministre chinois, Li Keqiang, présidait un séminaire sur la macroéconomie, le commerce extérieur, la finance et le secteur immobilier, réunissant experts, entrepreneurs... Selon l'agence de presse officielle chinoise Xinhua, il aurait déclaré, à cette occasion, qu'il importait de renforcer l'outil d'analyse prospective du pays afin de mieux comprendre les évolutions économiques et de mieux appréhender les incertitudes en la matière liées aux aléas nationaux et internationaux. Le renforcement des instruments de prospective devait ainsi servir à orienter des politiques publiques dans le sens d'un développement économique durable de la Chine. Ces aspirations à une meilleure anticipation et analyse des phénomènes économiques, au service de la planification chinoise, ne sera pas sans conséquences dans le champ de la politique extérieure, la variable économique déterminant pour une large part les ambitions et les capacités internationales chinoises aujourd'hui.

L'étude des travaux issus de différents organismes chinois montre d'ailleurs que les thématiques abordées par ces centres de recherche ne sont pas éloignées de celles analysées ailleurs dans le monde. La question des ressources énergétiques et naturelles, par exemple, ainsi que les incertitudes liées à l'inégale répartition ou à la raréfaction des ressources, sont traitées sur un même mode. De même, dans le domaine de la sécurité et des relations internationales, les enjeux de la gouvernance mondiale, des relations sino-américaines, de la sécurité en Asie orientale et donc des jeux d'alliance éventuels font partie des problématiques chinoises (on les retrouve également aux États-Unis), révélant ainsi des préoccupations communes aux différents pays suivis dans le cadre de l'Observatoire.

Si les problématiques sécuritaires et les questions d'alliance compliquent parfois la tâche de l'analyse prospective, en Chine ou ailleurs, en incluant des variables politiques plus aléatoires et des systèmes de représentation et de perception de la menace difficiles à objectiver, il n'en demeure pas moins que l'analyse prospective dispose d'un certain nombre d'outils méthodologiques pour tenter d'appréhender ces incertitudes. Comme on a pu le constater lors des exercices précédents, les rapports prospectifs présentés dans le cadre de l'Observatoire ne reposent pas toujours, loin s'en faut, sur une méthodologie clairement identifiée ; néanmoins, on a pu relever dans ce troisième rapport que différentes méthodes prospectives pouvaient être mobilisées. Celle des scénarios exploratoires, en tant que démarche visant à construire et à simuler, séquence par séquence, et à partir d'un certain nombre de variables, ce que pourrait être le futur d'un système ou d'un phénomène, semble souvent privilégiée.

Toutefois, comme le montre l'étude relative au futur de la base industrielle de défense du Brésil présentée dans ce rapport, le panorama des méthodes d'analyse prospective est relativement large — cette étude développe une méthode d'analyse morphologique qui entend explorer les futurs possibles issus d'une mise en relation systématique de l'ensemble des éléments composant le système étudié. Notons également que des méthodes qui ne sont pas nécessairement étiquetées comme « prospectives » peuvent, en réalité, s'en avérer très proches. C'est le cas, par exemple, du *net assessment* utilisé dans le rapport du Carnegie Endowment for International Peace, destiné à mesurer l'impact sur l'alliance américano-japonaise de la montée en puissance militaire de la Chine en Asie-Pacifique. À défaut de toujours fournir des solutions aux problèmes soulevés, une expérimentation accrue de ces méthodes d'analyse dans le domaine de la défense pourrait avoir le mérite d'ouvrir des champs de problématiques et des hypothèses de travail renouvelés. ■

# Sélection trimestrielle

## Afrique du Sud

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Conflits internes / Sécurité / Pays africains

*Note publiée par l'ISS (Institute for Security Studies) Africa, un think-tank de recherche et de conseil politique reconnu internationalement, de langue anglaise et française, qui vise à améliorer les conditions de sécurité humaine en Afrique • Tendances et modèles • Horizon 2050*

**CILLIERS Jakkie and SCHÜNEMANN Julia, *The Future of Intrastate Conflict in Africa: More Violence or Greater Peace?*, Pretoria : ISS Africa, ISS Paper n° 246, mai 2013, 24 p. URL : <http://www.issafrica.org/uploads/Paper246.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013**

Cette contribution propose une analyse prospective sur les tendances à l'horizon 2050 en matière de sécurité intérieure des États africains. Dans un premier temps, les auteurs étudient les principaux types de conflits de l'après-guerre froide et leurs conséquences sur la stabilité du continent. Puis le document définit sept points saillants inhérents aux guerres intra-étatiques africaines. L'un des principaux est d'origine structurelle, car malgré des conditions économiques et de croissance favorables, et un renforcement de la prévention des conflits, certains pays restent ancrés dans un climat de violence politique. Enfin, les auteurs tentent d'appréhender l'impact que l'ordre multipolaire actuel pourra avoir sur la stabilité en Afrique, et prévoient un déclin progressif des conflits régionaux de grande ampleur mais, dans le même temps, un risque persistant d'instabilité et de violence interne.

### RELATIONS INTERNATIONALES

Afrique / Union africaine / NEPAD

*Actes d'un colloque organisé à Berlin en août 2012 par le Friedrich Ebert Stiftung et le CCR (Centre for Conflict Resolution), centre indépendant sud-africain spécialisé dans le conseil, la médiation, la recherche en politique publique et développement (think-tank le plus connu d'Afrique, réputé pour ses travaux de recherche sur les conflits et leurs causes) • Recommandations politiques*

**PATERSON Mark (rapporteur), *The African Union at Ten: Problems, Progress, and Prospects (International Colloquium Report, 30-31 August 2012, Berlin)*, Le Cap : Centre for Conflict Resolution (CCR), mai 2013, 54 p. URL : [http://www.ccr.org.za/images/pdfs/vol41\\_au\\_at\\_ten\\_6may2013.pdf](http://www.ccr.org.za/images/pdfs/vol41_au_at_ten_6may2013.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

Dans le cadre du cinquantenaire de la création de l'Union africaine (UA), les intervenants au colloque de Berlin plaident pour une « renaissance africaine », qui serait fondée sur une solide architecture de sécurité et nourrie d'une décennie 2000 pacifique. L'étude se propose d'analyser les réalisations et défis de l'UA. Après un rappel historique, l'étude passe en revue les réalisations de l'UA en matière de paix et l'établissement de son architecture sécuritaire, en la comparant avec les processus suivis par l'Union européenne. Le

document souligne ensuite le rôle tenu et à venir du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), et ses liens avec l'UA, pour définir une stratégie de développement du continent. Enfin, un bilan de l'action de l'UA durant la dernière décennie est dressé, et des recommandations ébauchent les stratégies à suivre pour parachever ou poursuivre les réalisations d'ordre socio-économique, tout en mettant en exergue la nécessité pour l'Afrique de jouer un rôle accru sur l'échiquier politique international.

## Allemagne

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Prévention des crises / Résolution des conflits / *Peacebuilding* / Responsabilité de protéger

Policy paper de la Friedrich Ebert Stiftung, issu des travaux du Working Group on Civilian Crisis Prevention de 2011 • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques

**BULMAHN Edelgard, GIESSMANN Hans-Joachim, MÜLLER-HENNIG Marius, SCHADEWALD Mirko et WITTKOWSKY Andreas, *Cornerstones of a Strategy for Peacebuilding and Conflict Transformation: Comprehensive, Sustainable, in Solidarity*, Berlin : Friedrich Ebert Stiftung, 2013, 22 p. URL : <http://library.fes.de/pdf-files/iez/09848.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013**

L'étude part du constat que les événements récents dans le Caucase, dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Afrique montrent la nécessité de revoir la stratégie de résolution des conflits de l'Allemagne et de l'Union européenne. Les auteurs souhaitent la mise en place d'une stratégie globale, durable et solidaire, qui puisse fournir les fondements et fixer des objectifs et des priorités pour une action des deux acteurs dans le domaine du maintien de la paix et de la résolution des conflits. Le concept de responsabilité de protéger cher à l'Allemagne est aussi évoqué comme devant à l'avenir être davantage élaboré, codifié et appliqué. Sans donner des recommandations concrètes, cette étude fournit les bases pour une réflexion sur une stratégie future de l'Union européenne et de l'Allemagne en matière de consolidation de la paix et de transformation des conflits.

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Politique de défense / Capacités militaires / Industrie de défense

Policy paper de la SWP, centre de recherche indépendant qui conduit des études pour le Bundestag ainsi que pour le gouvernement fédéral allemand • *Avenir de la défense européenne • Scénarios exploratoires • Recommandations*

**MÖLLING Christian, *Wege aus der europäischen Verteidigungskrise. Bausteine für eine Verteidigungssektorreform*, Berlin : Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), avril 2013, 34 p. URL : [http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2013\\_S08\\_mlg.pdf](http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2013_S08_mlg.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

Le document fait le constat que la défense européenne est en pleine crise et met en garde contre la dépendance de l'Union européenne en matière de défense. Cette constatation se base sur l'observation des restrictions budgétaires actuelles et du manque d'intérêt politique pour la défense. Quatre scénarios sont énoncés sur l'avenir de la défense européenne : la fin de la défense européenne, le pacifisme européen, une armée européenne, une armée de partage et de mutualisation des capacités. Le document formule huit re-

commandations pour éviter la perte de toute capacité militaire de l'Union, notamment : instaurer un conseil de défense annuel des chefs d'État et de gouvernement européens, fixer des *headline goals* à l'horizon 2030 dans les domaines industriel et militaire au niveau européen, mettre en œuvre des projets de *pooling and sharing* (mutualisation et partage des capacités militaires) au cas où une nation refuserait de participer à une opération, développer une spécialisation coordonnée en instaurant une brigade européenne, ouvrir la porte à un véritable marché européen de la défense, créer des *pools* d'investissements et incitations pour des projets de coopération plus économique, etc. L'étude présente enfin trois idées de projets favorables à la coopération entre les États membres : une force aérienne franco-allemande, une flotte européenne d'hélicoptères de transport militaire *NH90*, un cadre multilatéral commun pour le char de combat *Leopard 2* dont le centre serait basé en Allemagne. L'Allemagne est présentée comme devant jouer un rôle majeur dans ce sauvetage de l'Europe de la défense.

## DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Relation transatlantique / OTAN / France / Allemagne / Europe

*Les auteurs sont issus de l'European Centre for International Political Economy (think-tank indépendant, basé à Bruxelles et spécialisé dans les questions d'économie et de relations internationales) et du Stiftung Genshagen (think-tank allemand, spécialisé dans les questions européennes et les questions culturelles) • Le rapport a bénéficié du soutien du ministère des Affaires étrangères allemand • Analyse comparative • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques*

BRANDT Lisa et KUNZ Barbara, *Transatlantic Relations in a Multipolar World: French and German Perspectives on Security and Trade Affairs*, Genshagen : Stiftung Genshagen, *Genshagener Papiere* n° 11, avril 2013, 35 p. URL : [http://www.stiftung-genshagen.de/typo3/uploads/media/Genshagener\\_Papier\\_2013\\_11.pdf](http://www.stiftung-genshagen.de/typo3/uploads/media/Genshagener_Papier_2013_11.pdf). Consulté le 11 juin 2013

Ce rapport identifie les défis de la relation Europe / États-Unis. Il intègre une dimension comparative, à travers deux cas, celui de la France et celui de l'Allemagne. Les enjeux présentés sont à la fois économiques (barrières douanières, droit de propriété) et sécuritaires (enjeux du partage des tâches entre les zones que pourrait sécuriser l'Europe et celles dont s'occuperaient les États-Unis). Ce rapport sort dans un contexte où les États-Unis se tournent vers l'Asie et aimeraient que les Européens soient plus autonomes dans leur politique de sécurité et de défense, tandis que les Européens réduisent leur budget défense et ont bien du mal à s'entendre sur l'avenir des capacités européennes et le *pooling and sharing* (mutualisation et partage des capacités militaires).

## Australie

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

Asie-Pacifique / Catastrophes naturelles

*L'ASPI est un think-tank australien indépendant, financé en partie par le gouvernement, qui fournit des analyses en matière de défense, stratégie et sécurité à l'intention des décideurs politiques • Tendances et données • Horizon post-2030 • Recommandations*

PRESS Anthony, BERGIN Anthony et GARNSEY Eliza, *Heavy Weather: Climate and the Australian Defence Force*, Barton : ASPI (Australian Strategic Policy Institute), *Special*

Report n° 49, mars 2013, 36 p. URL : [http://www.aspi.org.au/publications/publication\\_details.aspx?ContentID=354&pubtype=-1](http://www.aspi.org.au/publications/publication_details.aspx?ContentID=354&pubtype=-1). Consulté le 2 juillet 2013

Ce rapport détaille les conséquences du réchauffement climatique en Asie-Pacifique et analyse les implications sur le secteur australien de la défense. Des conditions climatiques dégradées pourraient augmenter le nombre de cyclones de forte intensité, le nombre d'inondations ou au contraire de sécheresses. L'armée pourrait donc être de plus en plus sollicitée dans la gestion de ces crises. Les auteurs soulignent également l'exacerbation possible des tensions autour des ressources, ainsi que la possibilité de devoir gérer des déplacements de population suite à l'augmentation des catastrophes naturelles.

## RELATIONS INTERNATIONALES

Australie / Brésil / BRICS / Ressources / Développement / Économie

*Rapport publié par le Lowy Institute, un think-tank australien indépendant spécialisé en politique internationale • Rédigé par quatre économistes, deux Brésiliens et deux Australiens • Objectif : fournir des arguments à l'Australie pour resserrer ses liens économiques avec le Brésil • Quelques projections économiques • Pas d'horizon spécifique*

CARDIM Fernando, CARVALHO Patrick, HARCOURT Tim et THIRLWELL Mark, *Great Southern Lands: Building Ties between Australia and Brazil*, Sydney : Lowy Institute for International Policy, *Papers and Reports*, 29 mai 2013, 100 p. URL : [http://www.lowyinstitute.org/files/great\\_southern\\_lands.pdf](http://www.lowyinstitute.org/files/great_southern_lands.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

Le rapport étudie les déceptions que le Brésil a pu susciter par le passé chez les investisseurs qui considéraient le pays comme une puissance avant l'heure, puis il analyse les atouts et les étapes de l'ascension économique brésilienne. À partir de 1994, après que le plan « real » eût permis de maîtriser l'inflation, les éléments de la réussite économique du Brésil se mettent en place : stabilité macroéconomique, politiques sociales. Le troisième chapitre met en perspective la place du Brésil parmi les BRICS et les pays émergents. Il souligne la relation centrale de l'Australie avec la Chine au sein des BRICS et, à l'aide de projections réalisées par plusieurs banques qui classent le Brésil parmi les cinq plus importantes économies mondiales à partir de 2030, insiste sur l'importance, à l'avenir, de développer les liens avec le Brésil, devenu « *too big to ignore* ».

## RELATIONS INTERNATIONALES

Chine / Australie / États-Unis / Asie du Sud-Est / Sécurité / Leadership régional

*Rapport de l'ASPI, think-tank australien indépendant, financé en partie par le gouvernement, qui fournit des analyses en matière de défense, stratégie et sécurité à l'intention des décideurs politiques • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques*

TERRILL Ross, *Facing the Dragon: China Policy in a New Era*, Barton : Australian Strategic Policy Institute (ASPI), 13 mai 2013, 52 p. URL : [http://www.aspi.org.au/htmlver/ASPI\\_facing\\_the\\_dragon/\\_lib/pdf/ASPI\\_facing\\_the\\_dragon.pdf](http://www.aspi.org.au/htmlver/ASPI_facing_the_dragon/_lib/pdf/ASPI_facing_the_dragon.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

Ce rapport est rédigé par Ross Terrill, un spécialiste américano-australien de la Chine. Il décrit l'importance de la politique menée par Zhou Enlai et Richard Nixon dans les années 1970, ainsi que le rôle et la place qu'y a eus l'Australie par la voix de son Premier ministre Gough Whitlam. L'auteur revient sur l'évolution de la relation ainsi que sur les efforts de

l'Australie pour conserver une position d'allié indépendant de Washington dans les discussions avec Pékin. Son dernier chapitre est consacré à l'évolution du système politique chinois ainsi qu'au rôle régional et mondial de la Chine à l'avenir. L'auteur plaide pour la mise en place d'une concurrence équilibrée entre États-Unis et Chine. Il assure que la capacité d'influence et de résistance des Américains à l'expansion chinoise en Asie du Sud-Est est sous-estimée et que la Chine n'a ni l'envie ni la vocation de remplacer les États-Unis dans la conduite du *leadership* international.

## Brésil

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Défense / Commerce / Technologie / Armement / Brésil

Article publié dans un magazine de l'IPEA, Institut de recherche économique appliquée (rattaché à la Présidence de la République, équivalent du Conseil d'analyse économique français) • Projection à partir d'estimations statistiques • Horizon 2016 • Recommandations politiques et industrielles

SILVA FILHO Edison Benedito (da) et MORAES Rodrigo Fracalossi (de), « Da guerra contra o terror à crise econômica internacional: perspectivas para a defesa brasileira em um cenário de transição nos gastos militares mundiais [De la guerre contre la terreur à la crise économique internationale : perspectives pour la défense brésilienne dans un scénario de transition des dépenses militaires mondiales] », *Boletim de Economia e Política Internacional*, n° 13, janvier-avril 2013, p. 17-34, Instituto de Pesquisa Econômica Aplicada (IPEA, Brasília). URL : [http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/boletim\\_internacional/130515\\_boletim\\_internacional013.pdf](http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/boletim_internacional/130515_boletim_internacional013.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

Les auteurs, économistes, affirment dans ce document que l'écart entre les capacités militaires des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) et de l'OTAN tendra à diminuer à l'horizon 2016. Les pays du Nord réduiront leurs dépenses à la suite de la crise économique et du désengagement des conflits dans lesquels ils sont impliqués, notamment aux dépens des armées de terre. Les industriels du Nord souffriront donc d'une pression plus forte pour exporter, une chance pour les émergents d'acheter du haut de gamme à des prix intéressants. La stratégie brésilienne de privilégier les produits avec une part de technologie nationale peut inciter les industriels du Nord à passer des accords locaux. Ainsi, en 2013, le groupe italien IVECO livrera à l'armée de terre un véhicule de transport de troupes fabriqué au Brésil. À part cet exemple, les auteurs ne développent aucun autre cas concret pouvant étayer leurs prévisions : la part de prospective de l'article est moins importante que celle du constat comptable.

## Chine

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Relations Chine - États-Unis / Concurrence stratégique / Sécurité en l'Asie de l'Est et Asie-Pacifique

Document rédigé par un directeur du Center for International and Strategic Studies de l'université de Pékin • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques



ZHU Feng, « 中美战略竞争与东亚安全秩序的未来 [La concurrence stratégique Chine / États-Unis et l'avenir de la sécurité de l'Asie de l'Est] », *World Economics and Politics*, n° 3, mars 2013, p. 4-26, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Sciences (Pékin). URL : [http://ejournal.iwep.org.cn/home/download/218.htm?label=pdf\\_file](http://ejournal.iwep.org.cn/home/download/218.htm?label=pdf_file). Consulté le 2 juillet 2013

Cet article relève que la sécurité en Asie de l'Est est influencée par l'évolution des relations Chine / États-Unis. Le gouvernement Obama, en initiant une stratégie de rééquilibrage avec l'Asie-Pacifique en 2011, a ouvert une concurrence stratégique entre ces deux pays. Malgré leur concurrence géopolitique et militaire, ceux-ci sont interdépendants en matière économique. Ainsi, leur concurrence ne se transformera pas en une nouvelle guerre froide mais doit être considérée comme un élément vers un changement de pouvoir. Concurrent stratégique ne veut pas dire ennemi, mais les interventions des États-Unis au sein des pays limitrophes de la Chine joueront encore longtemps un rôle important dans les relations concurrentielles entre les deux pays. Les conflits sur le spatial et sur Internet pourraient prendre une dimension militaire. La Chine doit trouver un équilibre avec les États-Unis lorsqu'elle protège son pouvoir et ses intérêts économiques en Asie de l'Est. Enfin, l'auteur signale que les autres pays de cette région ont un rôle stratégique à jouer dans les relations sino-américaines, ce qui doit leur permettre d'être davantage respectés et d'obtenir plus facilement des aides financières extérieures (autres que celles de la Chine et des États-Unis).

## RELATIONS INTERNATIONALES

Gouvernance mondiale / Chine / BRICS / Pays émergents

Article rédigé par trois chercheurs de l'Institute of World Economics and Politics (Chinese Academy of Social Sciences) • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2018-2023 • Recommandations politiques

HE Fen, FENG Weijiang et XU Jin, « 全球治理机制面临的挑战及中国的对策 [Les défis de la gouvernance mondiale et les stratégies chinoises] », *World Economics and Politics*, n° 4, avril 2013, p. 19-40, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Sciences (Pékin). URL : [http://ejournal.iwep.org.cn/home/download/220.htm?label=pdf\\_file](http://ejournal.iwep.org.cn/home/download/220.htm?label=pdf_file). Consulté le 2 juillet 2013

Cet article, qui prend la crise économique de 2008 comme point de départ chronologique, analyse l'évolution des puissances dans le cadre des relations internationales. Les auteurs estiment que dans 5 à 10 ans, il y aura une concurrence entre les différents modèles de gouvernance mondiale : les pays développés, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et l'E11 (les 11 pays émergents du G20). Cela est dû à un déséquilibre : les BRICS et l'E11 sont des puissances économiques émergentes mais n'ont qu'une faible influence sur les relations internationales, contrairement aux pays développés. Les auteurs soulignent que la bipolarisation serait plus évidente en Asie-Pacifique mais que la Chine ne possédera pas de puissance équivalente aux États-Unis. Ils conseillent que d'ici à 2018 ou 2023, la Chine participe plus activement à la gouvernance mondiale pour augmenter son poids au sein des organisations internationales, et qu'elle insiste sur le partage d'intérêts et de responsabilités entre l'E11 et les pays développés.

## RELATIONS INTERNATIONALES

Chine / Économie / Réforme politique / Gouvernance multipolaire / États-Unis

*Compte rendu du séminaire « La Chine de la prochaine décennie » organisé par la National School of Development (université de Pékin) le 21 novembre 2012, réunissant 18 chercheurs et chefs d'établissements de l'enseignement supérieur (spécialisés en économie, droit, démographie, politique et relations internationales) • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2020-2030 • Recommandations politiques*

YAO Yang et alii, 未来十年的中国 [La Chine de la prochaine décennie], Pékin : National School of Development of Peking University, mars 2013, 27 p. URL : <http://www.nsd.edu.cn/cn/userfiles/Other/2013-03/2013031117530164381517.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013

Ce séminaire portait sur trois thèmes : économie, réforme politique, relations extérieures. Sur le plan économique, les participants estiment que le produit intérieur brut (PIB) nominal chinois dépassera celui des États-Unis en 2020 et atteindra, en 2030, 1,7 fois le PIB nominal des États-Unis. Mais pour éviter le piège du revenu moyen, il faudrait que la Chine améliore la répartition des revenus, résolve les problèmes de corruption et maintienne son développement économique. Ensuite, les participants indiquent plusieurs domaines de réforme politique jugés indispensables d'ici 10 ans : séparation entre les pouvoirs politiques et les affaires relatives au parti politique, à la gestion des entreprises, aux investissements et à la société civile ; établissement de l'état de droit ; réforme budgétaire ; évolution démocratique. Enfin, concernant les relations internationales, la Chine pourrait favoriser une gouvernance unifiée dans le monde multipolaire. Son objectif serait alors de renforcer la force militaire tout en maintenant la paix dans le monde. Mais pour maintenir la paix, il faudra que la Chine partage le bénéfice de son développement avec des grandes entreprises des États-Unis.

## RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

Chine / Énergie / Marché énergétique / Stratégies énergétiques

*Globalization Monthly est publié par le CCIEE, think-tank semigouvernemental sous la direction de la National Development and Reform Commission • Pas de méthodologie spécifique • Horizon 2030 • Recommandations politiques*

LI Xiaoxi, « 应对国际新挑战 完善我国能源战略 [Coping with New International Challenges Improving Energy Strategy of China] », *Globalization Monthly*, vol. 20, n° 3, mars 2013, p. 82-91, China Center for International Economic Exchanges (CCIEE) (Pékin). URL : <http://www.cciee.org.cn/WebSite/cciee/Upload/File/201304/20130403160525468375.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013

L'auteur souligne que les stratégies énergétiques chinoises doivent permettre à la Chine de prendre en compte les problèmes liés aux ressources énergétiques : stabilité du marché énergétique mondial, échanges commerciaux de produits photovoltaïques, gestion de ressources limitées, répartition géographique des sources énergétiques... Passant en revue la politique énergétique du gouvernement chinois, l'auteur définit cinq stratégies principales à mettre en œuvre d'ici 2030 : 1) économies d'énergie ; 2) développement d'expertise dans les énergies renouvelables ; 3) augmentation de l'utilisation d'énergies renouvelables et limitation de la consommation d'énergies fossiles ; 4) développement des coopérations avec d'autres pays pour diversifier les importations d'énergie et assurer la sécurité éner-

gétique ; 5) établissement d'un département coordonnateur officiel pour établir et appliquer les stratégies, et résoudre les problèmes concernant l'énergie.

## RESSOURCES STRATÉGIQUES

Chine / Ressources naturelles / Prospective / Mesures politiques

*Projet de recherche financé par la National Natural Science Foundation of China, consulté par le ministère chinois des Sols et des Ressources • Analyse de données statistiques • Horizon post-2020 • Recommandations politiques*

SHEN Lei, « 保障综合资源安全 [Investigation of Safeguard Comprehensive Resources Security of China] », *Bulletin of Chinese Academy of Sciences*, vol. 28, n° 2, avril 2013, p. 247-254, Chinese Academy of Sciences (Pékin). URL : <http://www.bulletin.cas.cn/gkml/20130310/201303/P020130306500604478977.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013

L'auteur est chercheur à l'Institute of Geographic Sciences and Natural Resources Research (Chinese Academy of Sciences). Après un état des lieux des ressources agricoles, minières et forestières en Chine, il explicite les problèmes concernant les ressources naturelles dans le pays : dépendance aux importations de ressources minières et forestières, dégradation de la faune et la flore due à l'exploitation des terres et à l'urbanisation, déconnexion entre les prix des ressources naturelles et l'équilibre offre / demande du marché qui provoque le gaspillage des ressources. L'auteur formule cinq recommandations pour prévenir le manque de ressources naturelles et de nourriture en Chine d'ici 10 ans : 1) limiter les industries qui consomment le plus d'énergie en les remplaçant par le secteur tertiaire et les industries technologiques ; 2) compléter la loi relative à l'exploitation des ressources naturelles ; 3) utiliser plus d'énergies renouvelables ; 4) investir en R&D pour diminuer l'utilisation des ressources naturelles ; 5) renforcer les coopérations internationales et augmenter les investissements à l'étranger.

## États-Unis

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Armée de terre / Risques / Scénarios de crise

*Rapport du CSIS, think-tank bipartisan basé à Washington • Étude d'analyse capacitaire et de défense • Méthode proposant des hypothèses de crises sur la base de réunions de comités • Pas d'horizon temporel spécifique*

FREIER Nathan (sous la direction de), *Beyond the Last War: Balancing Ground Forces and Future Challenges Risk in USCENTCOM and USPACOM*, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS), rapport du CSIS *International Security Program*, avril 2013, 162 p. URL : [http://csis.org/files/publication/130424\\_Freier\\_BeyondLastWar\\_Web.pdf](http://csis.org/files/publication/130424_Freier_BeyondLastWar_Web.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

Cette étude évalue le futur cadre opérationnel des forces terrestres américaines dans l'US Central Command (USCENTCOM) et l'US Pacific Command (USPACOM), notamment en termes de risques, afin de tirer des conclusions tant capacitaires qu'en matière de doctrine et de volume. Un réel effort de prospective est proposé pour définir les risques auxquels

les forces terrestres devraient être confrontées. Les deux principaux risques identifiés sont l'instabilité politique durable au Moyen-Orient dans le sillage des révolutions arabes, et la croissance de la puissance militaire chinoise. Une série de 10 « aperçus stratégiques » développe les éléments clefs qui devraient s'imposer au cadre opérationnel des forces terrestres américaines. Des tendances lourdes et des miniscénarios de crise sont proposés pour chaque zone. Parmi les crises imaginées, citons, pour la zone CENTCOM : la constitution d'un sanctuaire terroriste en Syrie ou au Yémen, une guerre civile en Irak, en Égypte ou en Arabie Saoudite, un effondrement du Pakistan ou encore des conflits interétatiques ; pour le PACOM : des catastrophes naturelles massives (*tsunami* transpacifique, pandémies...), un effondrement de la Corée du Nord, une guerre indo-pakistanaise, ou encore un blocus chinois sur Taiwan.

## DÉFENSE ET SÉCURITÉ

### Armée de l'air / Dissuasion

*Rapport issu d'une réflexion conjointe de militaires de l'U.S. Air Force (Committee on U.S. Air Force Strategic Deterrence Capabilities in the 21<sup>st</sup> Century Security Environment) et de chercheurs du National Research Council • Compte rendu de discussions sur les enjeux d'avenir • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques*

HALLER Norman M. (rapporteur), *U.S. Air Force Strategic Deterrence Capabilities in the 21<sup>st</sup> Century Security Environment: A Workshop Summary*, Washington, D.C. : The National Academies Press, avril 2013, 48 p. URL : [http://www.nap.edu/catalog.php?record\\_id=18337&utm\\_medium=email&utm\\_source=The%20National%20Academies%20Press&utm\\_campaign=NAP+mail+new+05.07.13&utm\\_content=&utm\\_term=allTopics](http://www.nap.edu/catalog.php?record_id=18337&utm_medium=email&utm_source=The%20National%20Academies%20Press&utm_campaign=NAP+mail+new+05.07.13&utm_content=&utm_term=allTopics). Consulté le 11 juin 2013

Ce rapport rend compte de deux ateliers de travail sur l'avenir des moyens de dissuasion de l'armée de l'air américaine, qui ont rassemblé des experts de la question durant plusieurs jours. L'intérêt du travail est de présenter une liste d'outils ou d'approches pour aborder la question des moyens de dissuasion stratégiques de l'armée de l'air : simulations, *war games*, diagrammes d'influence, analyse historique (qualitative ou quantitative), théorie des jeux, modélisation des comportements d'acteurs, *crowdsourcing*, nouveaux outils de *profiling* de l'ennemi, etc. Par ailleurs, les outils font l'objet de discussions en séance (avantages, limites, etc.) qui sont retranscrites dans le rapport.

## DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

### Prolifération nucléaire / Iran / Golfe persique

*Étude du Center for a New American Security, centre américain de recherche spécialisé sur les questions de défense • Analyse prospective • Méthode des scénarios • Pas d'horizon temporel spécifique*

KAHL Colin H., PATTANI Raj et STOKES Jacob, *If All Else Fails: The Challenges of Containing a Nuclear-Armed Iran*, Washington, D.C. : Center for a New American Security, mai 2013, 84 p. URL : [http://www.cnas.org/files/documents/publications/CNAS\\_IfAllElseFails.pdf](http://www.cnas.org/files/documents/publications/CNAS_IfAllElseFails.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

Cette étude part de l'hypothèse que l'Iran est parvenu au statut de puissance nucléaire militaire et s'interroge sur les options possibles pour les États-Unis dans cette configura-

tion. Après avoir détaillé en 11 points les objectifs que devrait poursuivre Washington, les auteurs proposent cinq éléments clefs (*key components*) pour y parvenir. Ces éléments — assimilables à des scénarios dans le sens où ils évaluent les effets possibles de leur mise en œuvre — sont les suivants : dissuasion, afin d'empêcher l'Iran de recourir à l'arme nucléaire ; défense, pour contrecarrer les avantages perçus par l'Iran de posséder l'arme nucléaire (comme la rendre inefficace par le biais d'une défense antimissile) ; perturbation, visant à diminuer les activités déstabilisatrices de l'Iran ; désescalade, afin d'empêcher une crise liée à l'Iran de dégénérer ; dénucléarisation, pour inciter l'Iran à abandonner l'arme nucléaire.

## DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

Prolifération nucléaire / Iran / Golfe persique

*Rapport de la RAND, think-tank américain réputé en matière de politique et défense • Analyse prospective • Pas de méthode ni d'horizon temporel spécifiques*

**NADER Alireza, *Iran After the Bomb: How Would a Nuclear-Armed Tehran Behave?*, Santa Monica : RAND Corporation, printemps 2013, 52 p. URL : [http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research\\_reports/RR300/RR310/RAND\\_RR310.pdf](http://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR300/RR310/RAND_RR310.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

Ce document de la RAND évalue le positionnement de l'Iran si ce pays devait posséder l'arme nucléaire, sur le plan tant des relations internationales que de la doctrine militaire. Les éléments clefs de l'étude sont les suivants : l'objectif militaire principal de l'Iran est de dissuader une attaque américaine et / ou israélienne ; l'arme nucléaire ne devrait pas changer les intérêts stratégiques du pays, mais accroîtrait les tensions entre Téhéran et les monarchies sunnites du Golfe persique ; l'Iran ne devrait pas utiliser son arsenal nucléaire contre des États musulmans ou Israël, à moins d'avoir été attaqué préalablement, ni fournir d'armes nucléaires à des groupes terroristes ; cependant, un Iran nucléaire déstabiliserait le Moyen-Orient, mais il est peu probable que des éléments incontrôlés parviennent à accéder aux armes, même en cas d'écroulement du pays.

## FLUX MIGRATOIRES

États-Unis / Mexique / Immigration / Frontière / Travail

*Rapport réalisé par deux membres de la Banco de México pour le Migration Policy Institute, un think-tank indépendant • Projections selon différents scénarios • Horizon 2017*

**CHIQUIAR Daniel et SALCEDO Alejandrina (The Regional Migration Study Group), *Mexican Migration to the United States: Underlying Economic Factors and Possible Scenarios for Future Flows*, Washington, D.C. : Migration Policy Institute (MPI) et Woodrow Wilson Center, avril 2013, 27 p. URL : <http://www.migrationpolicy.org/pubs/RMSG-MexicoFlows.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013**

Les auteurs du rapport fondent leur analyse sur les chiffres du recensement national américain. Ils divisent leur analyse de l'immigration mexicaine en trois périodes : 1990-2000 (forte immigration), 2000-2007, puis 2011-2017, pour laquelle ils réalisent des anticipations. Le rapport indique que l'immigration, légale ou illégale, a rencontré davantage de barrières à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Le rapport se concentre sur l'impact

du développement de secteurs tels que la construction pour expliquer les flux migratoires allant du Mexique aux États-Unis. Selon les auteurs, entre 2011 et 2017, le flux de l'immigration mexicaine poursuivra sa baisse engagée depuis 2007, même si le nombre exact d'immigrants est susceptible de varier de manière importante, entre 200 000 et 300 000. Les auteurs estiment que les flux ne rattraperont pas ceux de la période de très forte immigration des années 1990.

## RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

Changement climatique / Éducation / Prise de conscience

*Rapport rédigé et cofinancé par des chercheurs de l'université de Yale et de la George Mason University • Fondé sur une enquête menée auprès d'un panel représentatif de 2 164 personnes • Recommandations générales • Pas d'horizon spécifique*

LEISEROWITZ Anthony, MAIBACH Edward et ROSER-RENOUF Connie, *Climate Change in the American Mind: Americans' Climate Change Beliefs, Attitudes, Policy Preferences, and Actions*, Fairfax / New Haven : George Mason University (Center for Climate Change Communication) / Yale University, *Yale Project on Climate Change*, 9 mai 2013, 56 p. URL : [http://www.climatechangecommunication.org/images/files/Climate\\_Change\\_in\\_the\\_American\\_Mind.pdf](http://www.climatechangecommunication.org/images/files/Climate_Change_in_the_American_Mind.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

À partir de 44 questions liées au changement climatique, les auteurs ont tenté de cerner les préférences des Américains dans ce domaine. Il ressort de cette étude que bien que le réchauffement climatique ne soit que la 10<sup>e</sup> priorité des Américains sur 11, une large majorité d'Américains soutient la lutte contre le réchauffement climatique. Les personnes interrogées révèlent également leurs motivations — protéger la santé de leurs enfants, limiter les catastrophes naturelles — et évoquent les personnes les plus crédibles pour les informer sur les changements climatiques : scientifiques, proches, *leaders* d'opinion. Les auteurs insistent en conclusion sur l'importance pour les autorités politiques et les scientifiques d'informer, d'éduquer et de mobiliser les citoyens qui, selon l'étude, sont prêts à favoriser ou à sanctionner les entreprises en fonction de leur attitude vis-à-vis de l'environnement, en achetant ou en boycottant leurs produits.

## RELATIONS INTERNATIONALES

Égypte / États-Unis / Alliance

*Rapport rédigé par le SSI de l'Army War College américain • Étude d'analyse • Méthode des scénarios • Pas d'horizon temporel spécifique • Recommandations stratégiques*

AFTANDILIAN Gregory, *Egypt's New Regime and the Future of the U.S.-Egyptian Strategic Relationship*, Carlisle : Strategic Studies Institute (SSI), avril 2013, 62 p. URL : <http://www.strategicstudiesinstitute.army.mil/pubs/download.cfm?q=1148>. Consulté le 2 juillet 2013

Cette monographie, achevée en août 2012 mais publiée en avril 2013, propose une analyse du développement politique de l'Égypte et de ses conséquences possibles sur ses relations avec les États-Unis. Pour ce faire, l'auteur propose trois scénarios d'évolution politique du pays. Le premier propose que le président Morsi respecte la Constitution égyptienne ; les islamistes partagent le pouvoir avec les partis laïcs, tandis que les forces armées préservent leur autonomie. Le deuxième s'articule autour d'une dérive autoritaire de Moha-

med Morsi, tout en laissant leur autonomie aux militaires. Le troisième suppose une dérive autoritaire de Mohamed Morsi doublée d'un contrôle strict sur les forces armées. C'est ce scénario, sans grande surprise, qui est estimé comme étant le plus contraire aux intérêts stratégiques américains. Le rapport s'achève par une série de recommandations au profit des forces américaines, essentiellement la préservation et le renforcement des liens avec les militaires égyptiens.

## Inde

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

#### Sécurité / Golfe arabo-persique

*Note thématique de l'IPCS, institut de recherche privé spécialisé en politique étrangère et de sécurité • Internationalement reconnu, ce think-tank collabore régulièrement avec les ministères indiens de la Défense et des Affaires étrangères, et est impliqué dans les processus de décision politique d'autres pays d'Asie • Point de vue d'un ancien conseiller à la sécurité du gouvernement indien • Pas d'horizon ni de méthodologie spécifiques • Recommandations stratégiques*

**GUPTA Amb Ranjit, *Indian Perspectives: A New Security Architecture for The Gulf*, New Delhi : Institute of Peace and Conflict Studies (IPCS), Issue Brief n° 218, mai 2013, 8 p. URL : [http://www.ipcs.org/pdf\\_file/issue/IB218-RanjitGupta-WestAsia.pdf](http://www.ipcs.org/pdf_file/issue/IB218-RanjitGupta-WestAsia.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

Cette contribution présente le bref point de vue d'un chercheur indien sur le thème de la sécurité dans le Golfe arabo-persique. Un premier point aborde la question de l'impact sur la région du Golfe des révolutions qui ont touché les pays arabes en 2011 et 2012. Dans un deuxième temps, l'étude décrit l'architecture de sécurité établie par les États-Unis, depuis au moins la doctrine Carter, pour préserver leurs intérêts stratégiques dans la région. Les pays du CCG (Conseil de coopération du Golfe), pour leur part, tentent de verrouiller ce dispositif en fédérant leurs efforts dans ce sens. Un troisième point évoque l'avenir de cette architecture en soulignant le rôle pivot tenu par l'Iran pour la sécurité régionale. Il souligne ensuite qu'à l'avenir, les pays émergents d'Asie auront un rôle à jouer car ils sont déjà connectés géographiquement et économiquement avec le Golfe, et que leurs besoins en hydrocarbures vont s'accroître de manière exponentielle. Enfin, la note propose des pistes pour bâtir une nouvelle architecture de sécurité, basée sur la participation de tous les acteurs de la région du Golfe, mais aussi du reste de l'Asie, du CCG à l'Asie orientale, en passant par l'Asie de l'Est.

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

*Dynamiques économiques / Asie / États-Unis / Printemps arabes / Prolifération nucléaire / Inde Rapport issu d'un centre de recherche indien indépendant, spécialisé dans les questions de sécurité et de défense • Compilation de travaux universitaires • Tendances lourdes • Pas d'horizon spécifique*

**MUNI S.D. et CHADHA Vivek (sous la direction de), *Asian Strategic Review*, New Delhi : Institute for Defence Studies and Analyses (IDSA) / Pentagon Press, 2013, 394 p. URL : [http://www.idsa.in/system/files/book\\_ASR2012.pdf](http://www.idsa.in/system/files/book_ASR2012.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

Ce livre rassemble des travaux d'universitaires spécialistes de l'Asie. Ils identifient quatre tendances lourdes concernant l'Asie. L'accroissement de la puissance chinoise au niveau mondial et régional est l'une d'elles : sur ce point, un retour en arrière semble peu probable. En revanche, les relations que la Chine entretiendra avec ses voisins sont incertaines. Les pays musulmans d'Asie pourraient suivre la trajectoire amorcée par les printemps arabes. Par ailleurs, le retrait des troupes américaines d'Afghanistan en 2014 pourrait entraîner une instabilité importante dans la région et favoriser le terrorisme. Enfin, la question de la prolifération nucléaire risque de ne pas être résolue dans les années à venir. En filigrane, tout au long de l'ouvrage, les auteurs se posent la question des implications de ces tendances pour l'Inde.

## Royaume-Uni

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Sécurité internationale / Afghanistan / Stratégie militaire / Forces de sécurité

*Rapport du Comité de défense de la Chambre des communes britannique à la suite d'une demande formulée par les parlementaires le 18 juin 2012 • Entretiens, visites de terrain • Conclusions et recommandations politiques • Pas d'horizon spécifique*

HOUSE OF COMMONS DEFENCE COMMITTEE, *Securing the Future of Afghanistan: Tenth Report of Session 2012-13*, vol. 1 « Report, together with formal minutes, oral and written evidence », Londres : The Stationery Office Ltd, 10 avril 2013, 228 p. URL : <http://www.publications.parliament.uk/pa/cm201213/cmselect/cmdfence/413/413.pdf>. Consulté le 3 juillet 2013

Ce rapport a pour but d'analyser et de répondre à la situation économique, politique et sécuritaire en Afghanistan. Il étudie notamment les relations de ce pays avec le Pakistan et l'action du Royaume-Uni ou de la communauté internationale pour assurer une transition avec les forces armées locales à la suite du retrait des troupes d'ici fin 2014. Bien que la transition politique et militaire en Afghanistan soit déjà enclenchée, l'aide à fournir au pays ne fait que commencer et durera encore une dizaine d'années. Les informations utilisées proviennent du ministère de la Défense britannique, de visites sur le terrain effectuées par les parlementaires ainsi que des ambassades britanniques. Le rapport invite le gouvernement à définir le rôle futur de l'armée britannique dans la région, et les modalités pour promouvoir le développement économique et l'état de droit. Des critères permettant d'évaluer ces progrès devront être formalisés.

### FLUX MIGRATOIRES

Chine / Union européenne / Immigration / Sociologie des migrants

*Rapport publié par ECRAN, réseau-projet de trois ans destiné à renforcer la connaissance des enjeux liés à la Chine chez les décideurs politiques européens • Rapport fondé sur les données de l'Union européenne • Pas d'horizon spécifique • Recommandations politiques aux pays de l'Union européenne*

LATHAM Kevin et WU Bin, *Chinese Immigration into the EU: New Trends, Dynamics and Implications*, Londres : Europe China Research and Advice Network (ECRAN), mars 2013,



65 p. URL : [http://www.euecran.eu/Long\\_Papers/ECRAN\\_Chinese\\_Immigration\\_into\\_the\\_EU\\_Kevin\\_Latham\\_and\\_Bin\\_Wu.pdf](http://www.euecran.eu/Long_Papers/ECRAN_Chinese_Immigration_into_the_EU_Kevin_Latham_and_Bin_Wu.pdf). Consulté le 3 juillet 2013

Le rapport se concentre sur l'immigration chinoise depuis 2000, et en détaille les raisons et les vecteurs : le développement de certains secteurs de l'économie de l'Union européenne, la croissance des réseaux familiaux ou des échanges illégaux, entre autres. Les auteurs examinent ensuite la présence d'immigrés chinois dans chacun des 27 pays européens : taille, ancienneté, origine des communautés... Enfin, le rapport se penche sur les facteurs qui affectent la présence chinoise en Europe. Les immigrés chinois en Europe ont montré une certaine résistance à la crise économique depuis 2008. En revanche, ils sont fortement touchés par l'impact des politiques de diminution de l'immigration. Sur place, ils ont diversifié leurs activités et ne se cantonnent plus au secteur du textile, et les deuxièmes générations s'intègrent de mieux en mieux dans les pays. Les recommandations aux pays de l'Union européenne consistent à encourager l'immigration chinoise et à en européeniser la gestion. ■

# Autres publications

## Allemagne

---

### ► DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET SÉCURITÉ

TÄNZLER Dennis, CARIUS Alexander et MAAS Achim, *The Need for Conflict-Sensitive Adaptation to Climate Change*, Berlin : Adelphi, *Environmental Change and Security Program, Report 2013*, avril 2013, 8 p. URL : [http://www.adelphi.de/files/uploads/andere/pdf/application/pdf/the\\_need\\_for\\_conflict\\_sensitive-adaptation\\_to\\_climate\\_change.pdf](http://www.adelphi.de/files/uploads/andere/pdf/application/pdf/the_need_for_conflict_sensitive-adaptation_to_climate_change.pdf). Consulté le 11 juin 2013

### ► DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

KELLER Patrick, *Spaltpilz im Bündnis: Neue Mitglieder für die NATO?*, Berlin : Konrad Adenauer Stiftung, *Ausgabe 119*, avril 2013, 6 p. URL : [http://www.kas.de/wf/doc/kas\\_33981-544-1-30.pdf?130408102744](http://www.kas.de/wf/doc/kas_33981-544-1-30.pdf?130408102744). Consulté le 11 juin 2013

### ► RELATIONS INTERNATIONALES

MUTSCHLER Max M., *Risiken für die Weltraumnutzung. Herausforderungen und Chancen für die Transatlantische Kooperation*, Berlin : Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), mars 2013, 21 p. URL : [http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2013\\_S06\\_mts.pdf](http://www.swp-berlin.org/fileadmin/contents/products/studien/2013_S06_mts.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

## Australie

---

### ► RELATIONS INTERNATIONALES

HAYWARD-JONES Jenny, *Big Enough for All of Us: Geo-strategic Competition in the Pacific Islands*, Sydney : Lowy Institute for International Policy (*Analysis*), mai 2013, 22 p. URL : [http://www.lowyinstitute.org/files/hayward\\_jones\\_big\\_enough\\_web.pdf](http://www.lowyinstitute.org/files/hayward_jones_big_enough_web.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

## Canada

---

### ► DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

JEFFERY Mike, *The Future of Foreign Military Training*, Toronto / Calgary : Canadian International Council (CIC) / Canadian Defence and Foreign Affairs Institute (CDFAI), *Strategic Studies Working Group Papers*, mars 2013, 11 p. URL : [http://www.cdfai.org/PDF/The%20Future%20of%20Foreign%20Military%20Training.pdf?utm\\_source=CDFAI+Email+Distribution&utm\\_campaign](http://www.cdfai.org/PDF/The%20Future%20of%20Foreign%20Military%20Training.pdf?utm_source=CDFAI+Email+Distribution&utm_campaign). Consulté le 11 juin 2013

## ► RELATIONS INTERNATIONALES

STALK George et McMILLAN Charles, *Seizing the Continent: Opportunities for a North American Gateway*, Vancouver : Fondation Asie Pacifique du Canada, mars 2013, 56 p. URL : [http://www.asiapacific.ca/sites/default/files/nag\\_full\\_report\\_final\\_0.pdf](http://www.asiapacific.ca/sites/default/files/nag_full_report_final_0.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

## Chine

### ► RELATIONS INTERNATIONALES / RESSOURCES STRATÉGIQUES

• CHEN Mo, « 中国能源安全新思考 [New Thoughts on China's Energy Security] », *West Asia and Africa*, n° 6, décembre 2012, Institute of West Asian and African Studies, Chinese Academy of Social Sciences (Pékin). URL : <http://www.faobserver.com/NewsInfo.aspx?id=8144>. Consulté le 2 juillet 2013

• DAI Yande et ZHU Yuezhong, « 重塑能源 实现可持续发展 [Remodeling Energy for Sustainable Development in China] », *Bulletin of Chinese Academy of Sciences*, n° 2, avril 2013, p. 239-246, Chinese Academy of Sciences (Pékin). URL : <http://www.bulletin.cas.cn/gkml/20130310/201303/P020130306501445983036.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013

### ► RELATIONS INTERNATIONALES

XU Jian, « Building Towards a New-Type China-U.S. Relationship », *China International Studies*, n° 2, mars-avril 2013, p. 33-54, China Institute of International Studies (Pékin). URL : [http://www.ciis.org.cn/download/Building\\_Towards\\_a\\_New-Type\\_China-U.S.\\_Relationship.pdf](http://www.ciis.org.cn/download/Building_Towards_a_New-Type_China-U.S._Relationship.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

## États-Unis

### ► FLUX MIGRATOIRES

BORDER NETWORK FOR HUMAN RIGHTS, ESCOBAR Veronica *et alii*, *The New Ellis Island: Visions from the Border for the Future of America*, El Paso (Texas) : Border Network for Human Rights (Council for Border Security, Development and Human Rights), 8 mai 2013, 62 p. URL : <http://zh.scribd.com/doc/140208614/The-New-Ellis-Island-Visions-from-the-border-for-the-future-of-America>. Consulté le 2 juillet 2013

### ► RELATIONS INTERNATIONALES

CHANDY Laurence, LEDLIE Natasha et PENCIAKOVA Veronika, *The Final Countdown: Prospects for Ending Extreme Poverty by 2030*, Washington, D.C. : Brookings Institution, *Policy Paper* 2013-04, *Global View*, avril 2013, 21 p. URL : [http://www.brookings.edu/~media/research/files/reports/2013/04/ending-extreme-poverty-chandy/the\\_final\\_countdown.pdf](http://www.brookings.edu/~media/research/files/reports/2013/04/ending-extreme-poverty-chandy/the_final_countdown.pdf). Consulté le 11 juin 2013

### ► RESSOURCES STRATÉGIQUES

• BRYCE Robert, *New Technology for Old Fuels: Innovation in Oil and Natural Gas Production Assures Future Supplies*, New York : Center for Energy Policy and the Environment

(CEPE, Manhattan Institute), *Energy Policy and the Environment Report* n° 12, avril 2013, 24 p. URL : [http://www.manhattan-institute.org/pdf/eper\\_12.pdf](http://www.manhattan-institute.org/pdf/eper_12.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

• **HYLAND Lisa A., LADISLAW Sarah O., PUMPHREY David L., VERRASTRO Frank A. et WALTON Molly A., *Realizing the Potential of U.S. Unconventional Natural Gas***, Washington, D.C. : Center for Strategic and International Studies (CSIS), rapport du *CSIS Energy and National Security Program*, 30 avril 2013, 68 p. URL : [http://csis.org/files/publication/130409\\_Ladislaw\\_RealizingPotentialUnconGas\\_Web.pdf](http://csis.org/files/publication/130409_Ladislaw_RealizingPotentialUnconGas_Web.pdf). Consulté le 2 juillet 2013

• **WANG Zhongmin et KRUPNICK Alan, *US Shale Gas Development: What Led to the Boom?***, Washington, D.C. : Resources for the Future, *Issue Brief* 13-04, mai 2013, 16 p. URL : <http://www.rff.org/RFF/Documents/RFF-IB-13-04.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013

## Inde

---

### ► DÉFENSE ET SÉCURITÉ

**BEHERA Laxman K., « India's Defence Budget 2013-14: A Bumpy Road Ahead »**, *IDSA Comment*, 4 mars 2013, Institute for Defence Studies and Analyses (IDSA) (New Delhi). URL : [http://www.idsa.in/idsacomments/IndiasDefenceBudget2013-14\\_lkbehera\\_040313](http://www.idsa.in/idsacomments/IndiasDefenceBudget2013-14_lkbehera_040313). Consulté le 3 juillet 2013

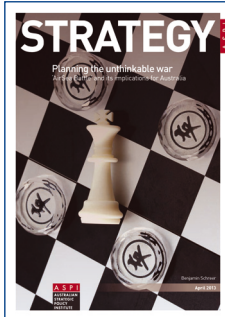
## Royaume-Uni

---

### ► RESSOURCES STRATÉGIQUES

**DEPARTMENT OF ENERGY AND CLIMATE CHANGE, *Long-term Nuclear Energy Strategy***, Londres : Her Majesty Government, 26 mars 2013, 31 p. URL : [https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/168047/bis-13-630-long-term-nuclear-energy-strategy.pdf](https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/168047/bis-13-630-long-term-nuclear-energy-strategy.pdf). Consulté le 2 juillet 2013 ■

# FOCUS



## Australie

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Australie / États-Unis / Chine / Marine / Armée de l'air / Stratégie

*Rapport de l'ASPI, think-tank australien indépendant, financé en partie par le gouvernement, qui fournit des analyses en matière de défense, stratégie et sécurité à l'intention des décideurs politiques • Pas de méthode ni d'horizon spécifiques*

**SCHREER Benjamin, *Planning the Unthinkable War: "AirSea Battle" and its Implications for Australia*, Barton : Australian Strategic Policy Institute (ASPI), avril 2013, 44 p. URL : [http://www.aspi.org.au/htmlver/ASPI\\_planning\\_the\\_unthinkable\\_war/\\_lib/pdf/ASPI\\_planning\\_the\\_unthinkable\\_war.pdf](http://www.aspi.org.au/htmlver/ASPI_planning_the_unthinkable_war/_lib/pdf/ASPI_planning_the_unthinkable_war.pdf). Consulté le 2 juillet 2013**

## Objectifs et résumé

Le réengagement des États-Unis en Asie-Pacifique porte sur une multitude d'aspects, notamment une dimension stratégique visant à recadrer la puissance maritime américaine dans le Pacifique occidental, face à la montée en puissance militaire chinoise. Devant la capacité grandissante des missiles chinois, le Pentagone renforce notamment son concept d'*AirSea Battle*, visant à contenir et, si nécessaire, à vaincre la Chine. Même s'il ne nomme pas de cible précise, ce concept est clairement orienté vers Pékin.

Son lien stratégique avec les États-Unis impose à l'Australie une réflexion sur le concept d'*AirSea Battle*, tant du point de vue de sa faisabilité et de sa pertinence que s'agissant de ses effets sur ses alliés en Asie-Pacifique, et de ce que Canberra peut apporter concrètement à Washington. C'est sur ces différentes dimensions de l'engagement australien que se penche ce rapport.

L'objectif de l'auteur n'est pas de plaider pour ou contre des orientations stratégiques australiennes particulières, mais de mesurer les conséquences des choix qui s'imposeront, et de dresser un état des lieux des points positifs et négatifs de ces choix.

## Méthode utilisée

L'auteur du rapport utilise des sources ouvertes en quantité importante, qui sont référencées dans une bibliographie. L'utilisation de cartes et de données chiffrées vient illustrer le propos et servir les démonstrations. Sans mobiliser de méthode prospective, l'auteur identifie néanmoins, en fin de texte, les différentes implications découlant des choix stratégiques que Canberra pourrait opérer.

## Données et informations à retenir

- Le premier chapitre s'attarde sur les capacités stratégiques chinoises et la montée en puissance militaire de la Chine au cours des dernières années, en posant la question des enjeux stratégiques que cela soulève, à la fois pour les États-Unis et pour l'Australie.

- Parmi les pistes de réflexion développées dans le deuxième chapitre, et en parallèle à la question des capacités, l'auteur identifie clairement les deux camps qui s'affrontent en Australie sur la question de l'engagement stratégique et du concept d'*AirSea Power*. On trouve d'un côté ceux qui estiment dangereuse l'affirmation d'une stratégie d'endiguement à l'égard de la Chine, arguant notamment du fait qu'il s'agit d'une puissance nucléaire, sans oublier les liens économiques et commerciaux forts entre les deux pays. De l'autre côté, on trouve ceux qui jugent nécessaire de souscrire au concept et considèrent même que l'Australie devrait se doter de capacités (des missiles balistiques de longue portée notamment), afin de renforcer la crédibilité des forces armées face à Pékin et de jouer un rôle plus actif dans le partenariat stratégique avec Washington. À partir de ces deux positions extrêmes, B. Schreer considère que si le concept d'*AirSea Power* peut apporter des bénéfices à l'Australie, il convient de relativiser le potentiel, et donc l'apport, de Canberra dans ce domaine, compte tenu de capacités qui restent limitées en comparaison à celles des États-Unis. L'un des points forts de ce rapport est donc sa dimension de politique intérieure, et sa capacité à comprendre et analyser un enjeu stratégique majeur à l'aune des rivalités politiques australiennes.

- Dans le troisième chapitre, B. Schreer s'attarde sur les possibles réactions des alliés asiatiques de Canberra face à un engagement plus marqué de l'Australie dans le concept d'*AirSea Battle*. Les réactions, actuelles ou potentielles, des pays asiatiques sont sans surprise contrastées et très différentes. L'auteur relève ainsi que si un partenariat accru est possible avec des pays comme le Japon et l'Inde, qui identifient la Chine comme un rival stratégique potentiel, les pays d'Asie du Sud-Est sont dans l'ensemble moins réceptifs à un concept d'*AirSea Battle* qui les rapprocherait de manière trop marquée de Washington. À cet égard, B. Schreer s'interroge sur le possible rôle de passerelle de l'Australie.

- Plus prospectif, le quatrième chapitre met en avant les implications potentielles du concept d'*AirSea Battle* pour l'Australie. Il estime ainsi nécessaire de se rapprocher des États-Unis et de renforcer l'alliance stratégique. Dans le même temps, il s'interroge sur la pertinence de ce concept dirigé contre la Chine (qui reste un partenaire privilégié de Canberra) et sur sa faisabilité pour l'Australie. Ce chapitre est le plus important de l'étude car il regroupe la dimension stratégique, le cadre technique et les implications politiques, à la fois internationales et internes, qui résulteront des choix du gouvernement australien.

## Conclusions

L'engagement américain renouvelé en Asie-Pacifique impose des choix stratégiques à l'Australie, notamment sa position et son engagement sur le concept d'*AirSea Battle*. L'auteur avance à cet égard les points suivants, qui sont autant de conclusions à son rapport :

- L'Australie devrait demander aux États-Unis de clarifier sa position sur l'*AirSea Battle*, afin de démystifier le concept et d'en identifier les points positifs et négatifs pour Canberra, dans sa relation avec ses partenaires asiatiques.
- Le gouvernement australien devrait adopter une attitude plus transparente et moins ambiguë sur son engagement dans le concept d'*AirSea Battle*, afin de rassurer ses partenaires asiatiques sur ses intentions et d'envoyer un message plus clair à Pékin.
- Canberra devrait intensifier le dialogue stratégique avec Washington, afin de connaître les intentions des États-Unis en Asie-Pacifique et d'identifier quelle est la place du concept d'*AirSea Battle* dans cette stratégie dite du pivot.

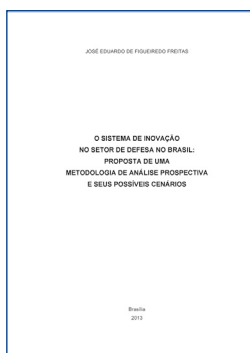
- Il est nécessaire pour Canberra de ne pas précipiter sa position, et d'envoyer un message clair, mais potentiellement clivant à Pékin. L'Australie pourrait ainsi réfléchir à différents niveaux d'engagement dans le cas, hautement improbable, d'une confrontation militaire avec la Chine.
- Le gouvernement australien doit discuter avec les États-Unis du rôle tenu par les forces américaines stationnées dans le nord du pays, à Darwin.
- Aux niveaux doctrinal et technologique, enfin, le gouvernement australien doit réfléchir aux apports du concept d'*AirSea Battle*, préalablement à tout engagement.

En conclusion, si B. Schreer estime les gains d'un engagement australien en faveur du concept d'*AirSea Battle* importants, il préconise un débat plus large sur ses conséquences, mais aussi sur les raisons permettant de justifier un tel choix.

### Analyse critique

Bien construit et refusant tout parti pris, ce rapport est un outil très utile permettant de comprendre l'état des débats liés au concept d'*AirSea Battle* en Australie. Sa publication quelques mois après la formulation de la stratégie asiatique de Canberra, complète les travaux déclinés sous plusieurs formes concernant l'engagement australien en Asie-Pacifique, dont les contours restent flous et mal définis.

On peut cependant regretter l'absence d'une réflexion sur d'autres orientations stratégiques possibles, en marge du partenariat avec Washington. Le lien stratégique avec les pays asiatiques (en particulier l'Inde et le Japon) n'est ainsi qu'effleuré au travers des réactions de ces pays face à un engagement australien en faveur de l'*AirSea Battle*, et la possibilité pour Canberra de se positionner comme une passerelle entre Washington et Pékin n'est pas l'objet de développements. ■



## Brésil

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Prospective technologique / Armée de terre / Défense / Brésil

*Thèse de doctorat en administration soutenue auprès de l'université de Brasília • L'auteur, militaire, informaticien et ingénieur électrique, est commissaire de transformation du Système de science et technologie de l'armée de terre brésilienne • Questionnaires • Nouvelle matrice de prospective • Horizon 2030 • Résumé en anglais*

**FIGUEIREDO FREITAS José Eduardo (de), *O sistema de inovação no setor de defesa no Brasil: proposta de uma metodologia de análise prospectiva e seus possíveis cenários* [Le système d'innovation dans le secteur de la défense au Brésil : proposition d'une méthodologie d'analyse prospective et scénarios possibles], Brasília : université de Brasília, février 2013, 335 p. URL : <http://www.ceag.unb.br/ceag/public/arquivos/biblioteca/e4cccd3d8940c441f4c7d3a96c2733d8.pdf>. Consulté le 4 juillet 2013**

## Objectifs et résumé

Cette thèse, publiée par le Centre d'études avancées de gouvernement et d'administration publique (CEAG) de l'université de Brasília (UnB), développe une méthode de prospective en R&D et innovation appliquées à la défense au Brésil, afin d'aider l'État à choisir ses priorités en matière d'acquisition et d'industrie de défense à destination de l'armée de terre.

## Méthode utilisée

L'auteur s'attache à proposer des définitions de la prospective largement inspirées par les principaux auteurs européens sur le sujet (Ian Miles, Michel Godet, Eleonora Masini, Rafael Popper, etc.). Il dresse un panorama informé des méthodes disponibles en s'appuyant, là aussi, sur les dernières parutions notamment de Rafael Popper (université de Manchester).

Une trentaine de pages sont consacrées à décrire les prospectives de défense établies dans six pays (dont la France, p. 100-108). La méthode appliquée au système de défense du Brésil emprunte de façon complexe à toutes ces méthodes mais s'inspire principalement de l'analyse morphologique, couramment utilisée en France, notamment à la Délégation aux affaires stratégiques (DAS).

L'auteur a tout d'abord identifié trois axes principaux d'analyse prospective sur lesquels des questionnaires de type Delphi, en trois ou quatre vagues, ont permis de relever les sujets particulièrement pertinents en interrogeant près de 2 000 personnes (dont 65 % de militaires). Les questions posées étaient : quels matériels et systèmes l'armée de terre brésilienne doit-elle posséder en 2030 ? Quelles technologies devront être maîtrisées d'ici 2030 afin de rendre possible l'obtention de ces matériels et systèmes via la R&D ? L'industrie brésilienne aura-t-elle les moyens de produire en 2030 les matériels et systèmes nécessaires ?

Les deux premiers axes ont donné lieu à l'identification d'équipements et de technologies clefs (via des analyses d'occurrence, des matrices d'impact, etc.). Le troisième axe est consacré à l'élaboration de scénarios simples (par exemple, postulat d'indépendance ou dépendance technologique) qui servent de cadre pour estimer la probabilité d'occurrence de 20 thèmes (*temas*) qui correspondent en réalité à ce que l'on a coutume d'appeler des hypothèses prospectives.



Une matrice d'analyse des scénarios (MAC) est ensuite proposée. Elle consiste à croiser ces 20 hypothèses prospectives (*temas*, en lignes), avec chacun des trois scénarios (en colonnes), en évaluant chacun de ces 60 croisements au prisme de cinq critères : probabilité, impact, délai, importance et priorité. Le degré de priorité a été calculé via l'analyse GUT (gravité, urgence, tendance). Au total, 300 valeurs sont proposées qui doivent permettre de guider les choix des scénarios les plus intéressants à mettre en valeur en fonction des objectifs recherchés (scénario le plus probable, ayant l'impact négatif le plus grand, scénario de risque majeur, etc.). Un des objectifs peut être de déceler des failles pour lesquelles des stratégies peuvent être mises en place.

Les conclusions portent sur : 1) la conception de projets de R&D et les technologies nécessaires pour les obtenir ; 2) la conception des stratégies pour rendre possible la fabrication brésilienne des produits de défense.

## Conclusions et analyse critique

Des options stratégiques peuvent être retenues, en identifiant les scénarios désirables qui coïncident avec les scénarios probables. La MAC (matrice d'analyse des scénarios) permet également de créer des matrices thème-programme ou thème-projet, dont la manipulation mathématique permet d'obtenir des matrices de notation de programme, grâce auxquelles il est possible de hiérarchiser les technologies.

Chaque scénario fait l'objet d'une description distinguant plusieurs domaines de pouvoir différents (politique, économique, militaire, de R&D et social). Après avoir fait une sorte de SWOT — *Strengths* (forces), *Weaknesses* (faiblesses), *Opportunities* (opportunités), *Threats* (menaces) — de chaque secteur dans chaque domaine, l'auteur a proposé le scénario suivant comme étant le plus probable :

- **Défense** : la dépendance technologique est faible grâce aux programmes mobilisateurs du ministère de la Défense. Cependant, ils sont faiblement innovateurs et l'infrastructure de R&D est insuffisante.
- **Économie** : persistance d'un décalage entre la recherche et l'industrie. Des investissements directs étrangers arrivent mais sans transfert de technologie. La législation est organisée, il y a des financements disponibles mais l'innovation reste faible.
- **Militaire** : la paix sur le continent américain restreint l'intérêt envers l'industrie de la défense, mais le Brésil participe à des missions de l'Organisation des Nations unies et devient partenaire de quelques pays importants.
- **Social** : le pays dispose de personnel bien formé mais sans accès aux technologies de pointe. Cependant, les métiers de la défense sont valorisés par la société et les fonctions policières de l'armée de terre sont les bienvenues.
- **Politique** : le pays maîtrise le nucléaire mais sans posséder d'arme. Le développement de la planification stratégique systématique et intégrée interarmées ne fait pas pour autant augmenter la part, faible, des dépenses de défense dans le produit intérieur brut.

La MAC développée par l'auteur peut alimenter la réalisation de logiciels d'aide à la décision. Cependant, la thèse ne propose aucune interface informatique au lecteur. Les intéressés doivent tester manuellement les hypothèses. En revanche, sachant que l'auteur est militaire, ingénieur et informaticien, l'on peut imaginer qu'il mettra à disposition de l'armée de terre brésilienne une version plus opérationnelle. En effet, vu le poste qu'il occupe dans le Comité de transformation du Système de science et technologie de l'armée de

terre brésilienne, sa thèse peut être vue comme instrumentale, une approche qu'il soutient ouvertement.

Enfin, les sophistications méthodologiques utilisées rendent sans doute la démarche difficile à suivre pour un non-expert des méthodes prospectives et ne semblent pas toutes efficaces. Elles offrent cependant un bon panorama des méthodes formalisées existantes. ■



## Canada

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Canada / Terrorisme / Al-Qaïda / AQMI

Rapport rédigé par des experts anonymes pour le compte du service canadien de renseignement • Pas de bibliographie mais notes de bas de pages nombreuses et récentes • Scénarios par aires géographique • Horizon 2018

**SCRS (Service canadien du renseignement de sécurité), *L'Avenir d'Al-Qaïda. Résultats d'une étude prospective*, Ottawa : Sa Majesté la Reine du chef du Canada (coll. Regards sur le monde : avis d'experts, n° 2013-05-01), mai 2013, 103 p. URL : <http://fr.scribd.com/doc/140980384/L'AVENIR-D'AL-QAÏDA-SCRS>. Consulté le 3 juillet 2013**

## Objectifs et résumé

Lancé en septembre 2012, ce projet d'étude du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) a pour objectif d'évaluer les évolutions possibles d'Al-Qaïda au cours des cinq prochaines années. Il ne s'agit pas de prévoir l'avenir d'Al-Qaïda, notamment depuis la mort d'Oussama ben Laden, mais d'imaginer les possibles trajectoires et évolutions de cette organisation, tant dans sa dimension structurelle (organisationnelle) et idéologique, qu'au sujet de ses ressources et de son recrutement. L'étude cherche également, en se focalisant sur des territoires et des situations précis, à anticiper les possibles interactions entre Al-Qaïda et des groupes locaux. La question est ici de savoir si une convergence entre ces groupes est envisageable et quels sont les moyens permettant de l'éviter. Les cas de l'Irak, d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), de l'Afrique de l'Est et de la péninsule arabe sont ainsi développés, avec pour chacune de ces entités des hypothèses et prévisions à l'horizon 2018.

## Méthode utilisée

Les sources ouvertes ont été privilégiées dans cette étude. Comme l'indiquent les nombreuses notes de bas de page, des articles de presse — principalement nord-américains (*Washington Post*, *New York Times*, *Wall Street Journal*) —, des rapports de *think-tanks* ou de revues spécialisées, ou encore des documents de l'administration des États-Unis ont servi de références à l'étude. C'est à l'occasion d'un séminaire organisé à Ottawa en janvier 2013, rassemblant des experts (dont la liste est confidentielle) issus d'horizons professionnels et de pays différents que plusieurs scénarios ont été élaborés. Les éléments d'analyse s'appuient à la fois sur les connaissances et l'expérience des participants, mais également sur leur libre imagination, afin de ne pas omettre la moindre hypothèse. Lors du séminaire, quatre documents présentant les principaux groupes constituant le réseau Al-Qaïda ont été distribués aux participants.

Le rapport se divise en deux grandes phases : la première repose sur l'élaboration d'un cadre d'analyse prospective général et la seconde vise à l'appliquer aux différentes régions considérées comme stratégiques pour l'avenir d'Al-Qaïda.

Les scénarios du rapport sont tous construits à partir des mêmes cadres analytiques, ce qui est une règle de base pour bâtir des scénarios qui, partant tous des mêmes constats, explorent des trajectoires différentes. Le cadre prospectif général est fondé sur les évolutions de trois paramètres : le milieu externe (le contexte donc), le milieu interne (dirigeants,

structure, ressources), la nature d'Al-Qaïda. L'analyse des évolutions possibles de chacun de ces paramètres est à la base des scénarios. Les évolutions possibles du milieu externe et celles du milieu interne donnent lieu à la construction de différents jeux d'hypothèses.

Parmi les facteurs externes, les analystes accordent une grande importance à l'état de stabilité ou d'instabilité politique de la région dans laquelle l'organisation pourrait se développer. Cet élément repose sur l'analyse selon laquelle, jusque-là, l'organisation avait prospéré dans toutes les zones où la stabilité et la gouvernance faisaient défaut. Concernant l'évolution du milieu interne, il s'agit de prendre en compte tout à la fois l'évolution de l'idéologie et des objectifs d'Al-Qaïda, mais aussi celle de ses dirigeants, de son mode de fonctionnement et de ses ressources matérielles et humaines.

C'est en fonction de l'évolution de ces différents facteurs qu'ont été élaborés les trois scénarios généraux relatifs à l'avenir d'Al-Qaïda : le déclin graduel, la croissance progressive, la croissance rapide.

En revanche, concernant la nature d'Al-Qaïda, les auteurs se sont fondés sur quatre postulats qu'ils prennent en compte dans tous les scénarios (l'organisation conservera ses aspirations mondiales ; favorisera plus de souplesse au sein de son réseau ; pourrait participer à des processus politiques populaires ; n'acceptera pas la défaite).

### Données et informations à retenir

Les participants à l'étude conviennent que les mesures adoptées par les pays occidentaux ont une incidence directe sur l'évolution d'Al-Qaïda. Cela tient à plusieurs raisons. D'une part, Al-Qaïda n'accepte pas, et n'acceptera sans doute jamais, la défaite face à l'Occident, tant que sa raison d'être se résume à son combat contre l'Occident et ses valeurs. Par ailleurs, il est difficile de donner un visage à Al-Qaïda, dont les dirigeants changent constamment, ce qui impose des méthodes de lutte adaptées mais pose, dans le même temps, la question de la capacité des futurs dirigeants à envisager leur combat au niveau opérationnel. La structure d'Al-Qaïda semble de plus en plus évoluer vers la nébuleuse, avec l'identification d'entités localisées, mais une difficulté à définir l'organisation dans son ensemble. Les recrues sont enfin issues de multiples lieux géographiques, milieux sociaux ou idéologiques, et leur recrutement est la plupart du temps facilité par la faiblesse des pouvoirs publics dans les pays dont ils sont originaires. Dans l'ensemble, les experts du groupe de travail estiment qu'Al-Qaïda, tout en conservant ses ambitions internationales, « favorisera plus de souplesse au sein de son réseau ».

### Conclusions

Cette étude identifie trois scénarios principaux concernant l'avenir d'Al-Qaïda, qui sont autant d'hypothèses des possibles trajectoires que pourrait prendre l'organisation :

- **Le déclin graduel de l'organisation**, consécutivement à la perte de la « guerre idéologique ». Face à une perte de soutien des populations et une légitimité affirmée des pouvoirs publics locaux, Al-Qaïda voit son discours et ses objectifs de plus en plus disputés. À cela s'ajoute la difficulté à asseoir l'autorité des nouveaux dirigeants, qui ne parviennent pas à renouveler le message de ben Laden. Ici, la stabilité des gouvernements locaux est l'élément essentiel permettant de réduire l'influence d'Al-Qaïda, partant du principe que celle-ci recrute et agit plus facilement dans des États fragilisés. Enfin, le rôle de l'Occident est ici essentiel, et s'il ne stimule pas Al-Qaïda, l'organisation peut se fragmenter en groupes distincts, aux objectifs et modes d'action très différents, jusqu'à ce que le principe de la nébuleuse disparaisse.

- **Une croissance progressive** de la « marque Al-Qaïda » et sa diffusion élargie. À l'inverse du scénario précédent, celui-ci part du principe que des gouvernements locaux, incapables de prendre des mesures appropriées pour s'attaquer à l'instabilité et aux déséquilibres sociétaux, favorisent la montée en puissance de la rhétorique radicale d'Al-Qaïda et son implantation au niveau local. Dans ce cas, le recrutement est favorisé, le discours trouve un écho plus large dans les sociétés, et le processus de décentralisation d'Al-Qaïda, porteur de danger en ce qu'il rend la lutte contre le terrorisme plus complexe, se voit accéléré. En conséquence, les dangers que fait peser Al-Qaïda sur les États fragilisés sont en augmentation, et la capacité de cette organisation à atteindre les intérêts occidentaux est également élargie. L'Occident devient ainsi plus vulnérable face aux ressources plus grandes d'Al-Qaïda.

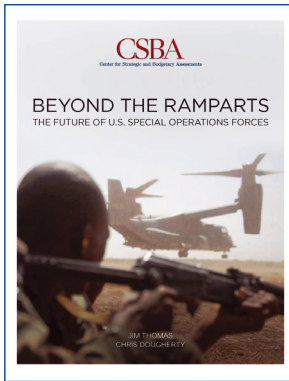
- **Une croissance rapide** d'Al-Qaïda dans les États fragilisés. Cette hypothèse, qui s'appuie sur les exemples du Mali ou de certaines zones en Afghanistan, part du principe qu'Al-Qaïda profite de la déliquescence et du manque d'autorité de certains États fragilisés pour renforcer son autorité et contrôler des territoires. Cette situation impose une nouvelle grille de lecture dans la lutte contre le terrorisme, mais a paradoxalement l'effet positif de simplifier la cible, Al-Qaïda étant véritablement assimilée à des États.

La deuxième partie de l'étude, qui constitue le corps du texte, se concentre sur des études de cas précises, en Irak, en Afrique du Nord et de l'Ouest, en Afrique de l'Est et dans la péninsule arabique. Aucune conclusion véritable n'est formulée pour chaque zone, dont l'analyse s'éloigne malgré tout du cadre général initial. Le point commun de chaque étude de cas est la référence à la difficulté à se projeter dans cinq ans pour évaluer l'avenir du réseau et l'énumération de toutes les incertitudes inhérentes au phénomène Al-Qaïda.

## Analyse critique

Malgré son intérêt, on avancera plusieurs regrets à l'égard de cette étude :

- La confidentialité des participants au groupe de travail, si elle est justifiée, pose problème en ce qu'elle ne permet pas d'identifier le profil des experts ni le cadre théorique dans lequel leurs hypothèses sont proposées.
- Cette étude, en favorisant une prospective large et aux multiples inconnues, donne parfois le sentiment d'un certain flou et semble poser plus de questions qu'elle n'apporte de réponses potentielles. En d'autres termes, une impression de déjà vu prend le dessus sur l'identification de nouvelles réalités.
- Les sources utilisées sont essentiellement, et même quasi uniquement, en langue anglaise, ce qui renseigne sur le profil des participants au groupe de travail, mais démontre dans le même temps un manque d'ouverture à d'autres analyses prospectives du terrorisme international.
- On regrette le caractère ethno-centré de l'analyse, qui établit une différence entre l'Occident (mais sans en définir les contours) et des États fragilisés. Or, la lutte contre le terrorisme international, si elle impose des mesures prises par les gouvernements locaux, ne saurait se comprendre sans sa dimension globale. Il est étonnant que cette dimension soit quasi absente de l'étude.
- Enfin, en dépit des études de cas, on peut regretter que l'étude manque parfois de profondeur dans son cadre théorique et tende à privilégier la « *grand strategy* » sur les réalités locales. ■



## États-Unis

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ

États-Unis / Forces spéciales / Contexte opérationnel / Sécurité

*Réalisé par un centre d'analyse initialement créé en 1983 pour informer le public de la politique budgétaire en matière de défense de l'administration Reagan, réformé en 1995, et dont les activités sont effectuées par contrats principalement auprès de l'administration américaine de la défense (département, agences gouvernementales, armées...) • Analyse de tendances lourdes • Défis et recommandations*

**THOMAS Jim et DOUGHERTY Chris, *Beyond the Ramparts: The Future of U.S. Special Operations Forces*, Washington, D.C. : Center for Strategic and Budgetary Assessments (CSBA), mai 2013, 144 p. URL : <http://www.csbaonline.org/wp-content/uploads/2013/05/SOF-Report-CSBA-Final.pdf>. Consulté le 2 juillet 2013**

## Objectifs et résumé

L'objectif de cette étude du CSBA est d'anticiper le rôle que les forces spéciales américaines devront jouer durant les prochaines décennies. Elle s'attache à identifier le contexte stratégique dans lequel elles devraient avoir à agir, puis propose une refonte de ces forces pour leur permettre d'y répondre au mieux. Elle a été rédigée par Jim Thomas, vice-président et directeur des études du CSBA, et Chris Dougherty, chercheur et ancien membre du 75<sup>e</sup> régiment des *Rangers*.

L'étude revient dans un premier temps sur la transformation des forces spéciales américaines suite au 11 septembre 2001, période qui a notamment vu une croissance accrue de leur rôle opérationnel et de leur mandat. Puis elle s'attache à décrire le contexte stratégique émergent qui devrait modeler l'environnement dans lequel les forces spéciales pourraient évoluer ces prochaines décennies. Quatre défis sécuritaires sont attendus à l'avenir pour ces forces : vaincre les réseaux terroristes islamistes ; contrer les armes de destruction massive ; désorganiser les capacités d'anti-accès / déni d'accès ; soutenir les stratégies de confrontation indirecte / guerres par procuration. Enfin, le document propose une refonte des forces spéciales, en termes tant d'organisation que d'équipement ou de ressources humaines.

## Méthode utilisée

L'étude ne comprend pas à proprement parler de méthode de prospective. Le troisième chapitre, consacré aux défis que devront relever les forces spéciales américaines durant les prochaines décennies, repose davantage sur une présentation analytique issue de tendances lourdes observées à la fois dans les rapports de puissance et dans les menaces émergentes.

## Données et informations à retenir

Si, de prime abord, l'étude n'a qu'une dimension prospective limitée, elle est néanmoins intéressante dans l'analyse du contexte probable des opérations spéciales du futur, ainsi que dans les réponses que les États-Unis doivent apporter.

Concernant le contexte, quatre défis majeurs sont identifiés par les auteurs :

- **La lutte contre les groupes islamistes radicaux.** L'accent est mis sur les risques liés à l'instabilité du monde musulman (avec une mention du risque de déstabilisation de l'Arabie Saoudite et du Pakistan) et sur le fait que ces groupes bénéficient du déficit de gouvernance dans de vastes zones comme le Sahel. Le rôle à venir des forces spéciales est, selon les auteurs, double : fournir des efforts préventifs pour réduire le nombre et la taille des zones grises ; détruire les réseaux par des moyens offensifs (frappes chirurgicales, entre autres). La nécessité de travailler en partenariat avec d'autres États est relevée.

- **La lutte contre les armes de destruction massive (ADM),** que ce soit pour contrer la prolifération ou pour agir en cas de conflit avec un État doté de ces armes. Les forces spéciales peuvent agir par de multiples moyens : détecter et perturber les programmes ADM, notamment par des opérations de destruction clandestines, intercepter les moyens de transit de technologies et d'équipements suspects, ou encore procéder à des attaques / frappes chirurgicales contre des sites de stockage et de déploiement en cas de conflit.

- **La désorganisation des moyens d'anti-accès et de déni d'accès (2A/DA)** développés par plusieurs États potentiellement hostiles, à commencer par la Chine et l'Iran. Face à cette menace pour la liberté d'action militaire américaine (notamment la projection de puissance), les forces spéciales ont un rôle spécifique permettant d'ouvrir ces espaces interdits. L'accent est mis sur la capacité d'action de groupes pouvant agir dans la durée, indépendamment d'un soutien logistique, et profondément dans le territoire ennemi. La vitesse, la furtivité, la précision et la maîtrise de l'information sont mises en exergue. Le rôle des forces spéciales serait donc de trouver et détruire les plates-formes mobiles de défense (anti-aérienne, antinavire...), perturber les communications adverses, détruire les infrastructures stratégiques, soulever des éléments de la population contre le pouvoir en place. Les dimensions spatiales et cyber sont entièrement prises en compte.

- Le dernier défi se rapproche d'un contexte similaire à la guerre froide, où les États-Unis étaient confrontés à un concurrent majeur (place qu'occupera bientôt la Chine ?) ; il est lié aux **confrontations indirectes et à la guerre par procuration** (*proxy war*). Les objectifs poursuivis sont divers : imposer des coûts au pays concurrent, éloigner les alliés du concurrent de ce dernier, détourner l'attention et les ressources du concurrent vers une mauvaise direction, contrôler ou lier l'accès aux ressources clefs et aux routes stratégiques... Les forces spéciales ont aussi, dans ce contexte, un rôle important à jouer pour préserver et promouvoir les intérêts américains. Les moyens d'action sont variés et comprennent, notamment, le renforcement des liens avec les partenaires locaux et des campagnes d'influence.

La partie de l'étude consacrée à la refonte des forces spéciales est également riche d'enseignements. Au-delà du nécessaire maintien des effectifs (objectif : 71 000 hommes), voire de leur augmentation, cinq initiatives apparaissent comme nécessaires :

- renforcer le réseau mondial des forces spéciales pour être à même d'intervenir en tout lieu avec un préavis très court ;
- améliorer les capacités d'action sur la durée ;
- améliorer les compétences linguistiques des membres des forces spéciales ;
- sensibiliser les autorités politiques aux défis que doivent relever les forces spéciales, ce qui implique, par exemple, une plus grande acceptation du risque (politique, pertes...) ;
- équiper les forces spéciales avec un matériel adéquat : transporteur aérien furtif, sous-marin sec longue endurance, communications spéciales, soutien logistique pour envi-

ronnement reculé, « masqueurs » d'identité, nouveaux systèmes d'armes comme des armes « non létales », systèmes de drones, canonnière de prochaine génération.

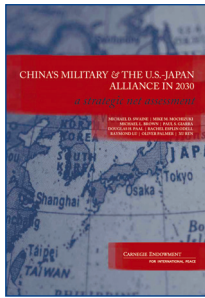
### Conclusions et analyse critique

Sans surprise, l'étude insiste sur le rôle de plus en plus important que sont appelées à jouer les forces spéciales américaines, surtout dans un contexte de changements géopolitiques et de contraintes budgétaires. L'ensemble peut être apprécié comme un plaidoyer en faveur du renforcement de ces éléments, tout en insistant sur l'inadaptation actuelle des forces spéciales, notamment en termes de ressources humaines et de matériel.

Le document souffre cependant d'une absence de véritable prospective, et s'attache davantage à des données issues de facteurs géostratégiques déjà bien connus (persistance de la menace représentée par les groupes islamistes radicaux, prolifération des armes de destruction massive...). En revanche, il manque peut-être deux défis dans lesquels les forces spéciales américaines ont historiquement joué un rôle important : la lutte contre le narcotrafic (et la criminalité organisée de manière générale), ainsi que la possibilité d'un conflit généralisé, même si les éléments analysés dans le cadre de l'antiaccès / déni d'accès peuvent rentrer dans ce spectre.

L'ensemble est toutefois d'une très bonne qualité car le document n'occulte pas les handicaps actuels des forces spéciales et propose des axes de réflexion pour leur permettre de continuer à être au premier plan de l'action des forces américaines dans les décennies à venir. ■





## États-Unis

### DÉFENSE ET SÉCURITÉ / RELATIONS INTERNATIONALES

États-Unis / Japon / Chine / Alliances

Réalisé par un centre d'analyse indépendant initialement créé en 1910, spécialisé en relations internationales • Méthode des scénarios • Horizon temporel 2030 • Recommandations

SWAINE Michael D., MOCHIZUKI Mike M., BROWN Michael L., GIARRA Paul S., PAAL Douglas H., ESPLIN ODELL Rachel, LU Raymond, PALMER Oliver et REN Xu, *China's Military & the US-Japan Alliance in 2030: A Strategic Net Assessment*, Washington, D.C. : Carnegie Endowment for International Peace, mai 2013, 422 p. URL : [http://carnegieendowment.org/files/net\\_assessment\\_full.pdf](http://carnegieendowment.org/files/net_assessment_full.pdf). Consulté le 4 juillet 2013

## Objectifs et résumé

Ce rapport, rédigé par un collectif de chercheurs du Carnegie Endowment for International Peace, vise à mesurer l'impact de la montée en puissance militaire de la Chine en Asie-Pacifique sur l'alliance américano-japonaise. Il s'interroge notamment sur les capacités et la volonté de Washington et de Tokyo de répondre au défi que représente cette montée en puissance, aspect trop absent des débats actuellement. Il s'agit *in fine* d'évaluer les meilleures orientations à prendre pour préserver l'alliance, maintenir une dissuasion suffisante à l'égard de la Chine ainsi que la stabilité de la région Asie-Pacifique.

L'étude se divise en six chapitres. Le premier est une présentation générale du contexte, les trois suivants examinent successivement les doctrines, ambitions et moyens de la Chine, du Japon et des États-Unis à l'horizon 2030. Le cinquième chapitre propose six scénarios alternatifs de l'environnement sécuritaire trilatéral en 2030, tandis que le dernier se penche sur les implications et les réponses possibles de l'alliance américano-japonaise à l'égard de ces enjeux.

## Méthode utilisée

L'approche générale retenue par l'étude est celle du « *net assessment* » qui, essentiellement pour l'analyse des rapports de forces, se concentre sur une série de caractéristiques : approche la plus large possible, non limitée aux aspects militaires, orientée sur le long terme, prenant en compte les tendances lourdes, acceptant les différences nationales, intégrant l'importance des asymétries et identifiant les principaux domaines de concurrence entre les différents acteurs. Cette approche est décrite dans le premier chapitre de l'ouvrage.

Pour l'analyse de chaque pays (chapitres 2 à 4), quatre types de variables ont été utilisés : les variables indépendantes (facteurs sociodémographiques, géostratégiques...), « intervenantes » (politiques nationales, perception des dirigeants...), dépendantes (budgets de défense, capacités militaires...) et exogènes (dynamique des autres États, *wild cards*...).

Pour l'élaboration des scénarios (chapitre 5), trois variables ont été retenues : les variables indépendantes (capacités militaires, budgets, stratégie internationale, politique..., de chacun des trois pays) ; dépendantes (nature de la relation trilatérale, état de la concurrence militaire) ; et exogènes (États tiers, *wild cards*...).

## Données et informations à retenir

Dans le domaine de la prospective, les données les plus intéressantes sont les six scénarios proposés, classés par probabilité d'occurrence (du plus probable au moins probable).

- Le scénario 1, « **L'équilibre s'érode** », repose sur la poursuite des approches actuelles qui se traduiraient par une interdépendance croissante entre la Chine et le Japon, mais où les tensions entre les deux États demeureraient vives. L'environnement sécuritaire régional est qualifié de plus instable qu'actuellement, mais un conflit devrait être évité.
- Le scénario 2, « **Conflit limité** », envisage un renforcement significatif des capacités militaires chinoises, parvenant presque à l'équilibre avec celles du Japon et des États-Unis (du moins celles engagées dans la région). L'instabilité de cette configuration, où la dissuasion des forces alliées ne joue plus réellement, pourrait dégénérer en conflit limité.
- Le scénario 3, « **Menace mitigée** », imagine une situation où l'interdépendance économique entre la Chine et le Japon se cumulerait à une stabilisation du renforcement militaire de la Chine. Cette dernière, confrontée à une forte agitation sociale, deviendrait cependant encore plus conservatrice qu'aujourd'hui dans sa perception des relations internationales et des rapports de forces. Une crise ne serait donc pas à exclure, surtout si la Chine adopte une posture ultranationaliste.
- Le scénario 4, « **Guerre froide asiatique** », propose un contexte où le Japon poursuivrait son développement militaire tout en demeurant très lié aux États-Unis. Le scénario implique notamment une propension plus importante à l'usage de la force militaire par les trois protagonistes.
- Le scénario 5, « **Asie sino-centrée** », cumulerait un affaiblissement important de l'engagement des États-Unis en Asie-Pacifique avec un rapprochement entre la Chine et le Japon. Si la Chine parvient à dépasser son ultranationalisme, le règlement pacifique des principaux foyers de crise (Taiwan, Senkaku, péninsule coréenne) pourrait être envisageable, ce qui se traduirait par un environnement sécuritaire régional plus stable.
- Le scénario 6, « **Rivalité sino-japonaise** », envisage aussi un affaiblissement de l'engagement américain de la zone, mais où Pékin et Tokyo s'enfonceraient dans une opposition de plus en plus affirmée. Dans ce scénario, le développement d'un arsenal nucléaire japonais est envisagé. Les risques de conflits et de crise économique majeure sont très importants dans cette configuration.

## Conclusions et analyse critique

Le rapport conclut qu'il n'y a pas de solution miracle en Asie-Pacifique qui permettrait de faire émerger un environnement sécuritaire vraiment stable à l'horizon 2030. Trois réponses politico-militaires en faveur de l'alliance américano-japonaise sont mises en exergue :

- Une réponse **fondée sur la dissuasion**, par le maintien d'une présence avancée robuste, pour montrer l'absence d'ambiguïté quant au sérieux de l'engagement américain dans la région.
- Une réponse **fondée sur une approche conditionnelle de l'usage de la violence**, pour éviter qu'une crise ne dégénère trop rapidement en conflit, intermédiaire entre une réponse fondée sur la dissuasion et une réponse fondée sur l'assurance.

- Une réponse **fondée sur l'équilibre défensif** par un déni d'accès mutuel et des capacités offensives plus discrètes et placées sur les arrières, ce qui permettrait le développement d'une coopération régionale plus harmonieuse.

Indéniablement, ce rapport a été l'objet d'un long travail, rigoureux et méthodique. L'ensemble est très complet et constitue un vrai travail de prospective, avec des recommandations opérationnelles. Il a aussi le mérite de prendre pleinement en considération la question des perceptions de chaque acteur, ce qui permet d'enrichir les six scénarios proposés. ■

## Pourquoi un Observatoire de la prospective internationale de défense ?

À l'image des rapports de prospective géostratégique et géopolitique réalisés par la Délégation aux affaires stratégiques (DAS) au cours des dernières années, nombre de ministères de la Défense étrangers élaborent et publient des analyses de référence à caractère prospectif et géostratégique. Concentrées jusqu'à présent dans les pays anglo-saxons, ces approches ont connu un relatif essor au cours des dernières années au sein d'autres pays occidentaux et émergents.

Au-delà de cette approche institutionnelle, les acteurs privés (instituts de recherche) et publics (universités, etc.) produisent régulièrement, par eux-mêmes, un corpus de travaux prospectifs intéressant directement ou indirectement la défense. Ils représentent une source ouverte d'information dense et de qualité, dont les points de convergence avec les travaux institutionnels peuvent être par ailleurs importants.

Pour identifier ces travaux, la DAS a créé un observatoire en charge du suivi des études internationales de nature prospective intéressant la défense à un horizon de 10 à 30 ans. Cet observatoire donne lieu à une veille sur les travaux de prospective issus de neuf pays (Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Brésil, Canada, Chine, États-Unis, Inde, Royaume-Uni). Des rapports trimestriels rendent compte des principaux documents identifiés ; certains d'entre eux font l'objet d'une analyse plus approfondie. Six notes d'analyse thématiques annuelles complètent les travaux de l'observatoire.

La création et les activités de cet observatoire ont été confiées à un consortium réunissant la Compagnie européenne d'intelligence stratégique (CEIS), l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et Futuribles.

### Qu'est-ce que la prospective ?

Démarche d'anticipation, la prospective n'a pas pour autant comme ambition de prédire l'avenir. Elle se fixe en revanche comme objectif d'étudier avec rigueur les futurs possibles en germe dans la situation actuelle. Cette prospective dite exploratoire est le plus souvent développée comme instrument d'aide à la décision.

Le terme « prospective » peut recouvrir différentes pratiques qui vont de l'exploration se voulant la plus objective possible des futurs envisageables, à l'expression de visions plus ou moins structurées et argumentées. Quelle que soit leur méthodologie, les démarches prospectives dont il est rendu compte dans le cadre de cet observatoire ont pour ambition de servir ou d'orienter les politiques publiques des États, ou les stratégies des acteurs non étatiques.

Les rapports trimestriels de l'Observatoire de la prospective internationale de défense sont publiés par la Délégation aux affaires stratégiques (DAS).

**Comité de rédaction :** Matthieu Anquez (CEIS), Robert Chaouad (IRIS), François de Jouvenel (Futuribles) et Jean-Pierre Maulny (IRIS)

**Conception graphique et secrétariat de rédaction :** Stéphanie Debruyne (Futuribles)

© DAS, 2013 - Publié le 11 juillet 2013

**Informations - contact :** Nicolas Bronard, DAS, ministère français de la Défense  
E-mail [nicolas.bronard@defense.gouv.fr](mailto:nicolas.bronard@defense.gouv.fr)